



ERAMET

Mr Abednego TARIGAN

Directeur
Walhi/Friends of the Earth Indonesia
Jl. Tegal Parang Utara No 14
Jakarta Selatan 12790
Indonesia

Madame Martine LAPLANTE

Présidente
Les Amis de la Terre France
2B, rue Jules Ferry
93100 Montreuil
France

Paris, le 2 juillet 2013

Madame la Présidente, Monsieur le Directeur,

Nous faisons suite à votre courrier daté du 19 juin dernier concernant le projet industriel et minier Weda Bay Nickel (WBN), situé sur l'île d'Halmahera en Indonésie. Nous avons bien pris note des inquiétudes que vous formulez à propos de ses impacts potentiels sur un certain nombre de points tels que la biodiversité, les populations, la forêt ou le climat. Nous souhaitons ainsi vous apporter des précisions concernant les modalités du projet et l'approche adoptée.

Nous tenons tout d'abord à rappeler que WBN a été retenu en 2011 comme l'un des 17 projets stratégiques soutenant le plan directeur en faveur de l'accélération et de l'expansion du développement économique indonésien voulu par le Président de la République d'Indonésie et que la décision finale d'investissement doit encore être prise par les conseils d'administration des partenaires du projet. Ce projet pourrait générer environ 2 300 emplois.

De plus, depuis le début de ce projet, nous avons eu à cœur de tout mettre en œuvre afin d'en faire un projet exemplaire dans son domaine du point de vue de la responsabilité environnementale et sociale.

WBN s'est en effet engagé à mener son projet suivant les Critères de Performance de la Société Financière Internationale (SFI), filiale de la Banque Mondiale, et des Principes de l'Equateur, référentiel exigeant pour l'identification, l'évaluation et la gestion des impacts et des risques sociaux et environnementaux.

Une étude d'impact environnemental et social en 2009, en accord avec la loi indonésienne (AMDAL), ainsi qu'une étude d'impact de la phase exploratoire en 2010 (ESIA 2010), dont vous avez pu prendre connaissance, ont d'ores et déjà été publiées. Certaines des critiques que vous formulez à l'égard du projet se réfèrent d'ailleurs aux constats dressés dans ces documents.

Le projet a depuis beaucoup évolué et intégré les constats de ces études. De plus, des études de caractérisation de l'état initial plus poussées ont été conduites et continuent de s'enrichir, et une nouvelle étude d'impact plus complète, l'ESHIA - étude d'impact environnemental, social, et sur la santé - est en cours de finalisation. C'est sur la base de ces nouveaux éléments que nous souhaitons vous apporter des compléments d'information sur les sujets abordés dans votre courrier.

L'étude ESHIA constitue une analyse du projet dans sa globalité : évaluation des impacts environnementaux, sociaux et sur la santé, pour toute les phases du projet, et développement de plans de prévention, de gestion et de remédiation adaptés.

Sur la biodiversité :

En ce qui concerne la biodiversité du site de l'île d'Halmahera, l'étude ESHIA a évalué de manière détaillée les impacts du projet WBN sur la biodiversité terrestre, marine et d'eau douce, et ce sur toute la zone en concession et ses alentours.

L'étude ESHIA inclut des études de caractérisation des états initiaux complètes et détaillées de la biodiversité, conduites en partenariats avec des institutions scientifiques et des ONG nationales et internationales telles que l'Institut Indonésien des Sciences (LIPI), le Missouri Botanical Garden (MBG), Forest Trends (FT) et Wildlife Conservation Society (WCS).

Ces études, au-delà de leur seule application au projet WBN, contribuent de façon très significative à la connaissance scientifique de la biodiversité aquatique, marine et terrestre de l'île d'Halmahera. L'inventaire floristique, par exemple, vient enrichir les bases de données nationale et internationale dans ce domaine (Institut de Bogor en Indonésie et herbier de Leiden aux Pays-Bas)

Dans ce contexte, afin de limiter au maximum les impacts générés par ses opérations, WBN a prévu d'importantes mesures d'évitement et d'adaptation du projet pour ensuite développer des mesures d'atténuation de l'impact final sur la biodiversité : inventaire et études pré-déboisement, relocalisation des espèces à préserver, programmes de réhabilitation, etc. Celles-ci sont formalisées au sein de 6 plans d'action et de gestion spécifiques pour la biodiversité marine, terrestre et d'eau douce qui seront intégrés au système global de gestion environnemental et social du projet (Environmental and Social Management System). Des clauses spécifiques sont d'ores et déjà prévues dans les contrats des sous-traitants afin d'assurer le respect et la bonne gestion de ces plans.

Le projet WBN s'est engagé dans un programme de compensation de la biodiversité, comme requis par le Critère de Performance numéro 6 de la SFI. Ceci vise à assurer qu'il n'y ait aucune perte nette de biodiversité au cours du développement du projet, et de préférence à assurer un gain à terme. Une étude de faisabilité a ainsi été réalisée à l'aide du standard BBOP (Business and Biodiversity Offset Program), étude qui sera annexée à l'étude ESHIA. Ce programme de compensation est en cours de développement avec l'appui du comité d'évaluation technique de BBOP.

L'approche BBOP¹ ne se résume d'ailleurs pas uniquement à un programme de compensation, mais vise à l'application de la séquence d'atténuation dans une démarche d'équivalence écologique : il s'agit de s'assurer que la compensation n'est utilisée qu'une fois que toutes les mesures appropriées pour éviter ou minimiser les impacts et réhabiliter les zones ont été mises en place.

WBN et la Wildlife Conservation Society ont notamment mené une étude, annexée à l'ESHIA, sur les tendances actuelles et futures de déforestation anthropique sur l'île d'Halmahera en lien avec les activités minières, agricoles et forestières. Elle montre que le projet WBN, en incluant son programme de compensation, aura un impact global positif sur la déforestation de l'île.

Il faut noter enfin qu'un plan de réhabilitation progressif a été prévu et ce depuis 2008. En effet, WBN a mis en place trois pépinières et un programme test de reforestation : 7000 plants ont été replantés sur 12 hectares déboisés en 2007 lors d'un test minier. Le programme, évalué par un expert indépendant reconnu internationalement, donne des résultats très positifs avec un taux de survie de 90% des plants.

¹ Soutenue par le Programme des Nations Unies pour le Développement, l'IFC, la Wildlife Conservation Society, Conservation International, Birdlife International, etc.

Sur le déboisement et la continuité des zones protégées :

Nous souhaitons également apporter un correctif à la critique contenue dans votre courrier et relative à l'impact du projet en termes de déboisement. En effet, cet impact a été évalué de manière très sérieuse et précise dans le cadre de l'étude ESHIA. La zone de concession de WBN est bien constituée à 45,8% d'une zone de « Protection forest » au regard de la loi indonésienne (c'est-à-dire de forêt essentielle à la vie de par son rôle pour les systèmes hydrologiques, pour la fertilité des sols, pour la protection contre l'érosion soit 25 118 hectares). Toutefois, seuls 2,1% de cette zone de « protection forest » seront déboisés. Ainsi, 24 570 hectares de « Protection forest » resteront intouchés. Au total, ce sont 94 % de la surface totale boisée de la concession qui resteront intacts au cours des 50 années d'exploitation prévues.

Vous mentionnez également dans votre courrier la problématique du corridor forestier entre les sections Aketajawe et Lolobata du parc national Aketajawe-Lolobata. La partie Aketajawe est située à 2,9 kilomètres de la limite ouest de la concession tandis que la partie Lolobata est à 37,4 kilomètres au nord-est. Le projet Weda Bay ainsi que d'autres entreprises minières et forestières sont effectivement situés entre ces deux parties du parc national. Nous tenons à porter à votre attention le fait qu'il n'est pas question de détruire ce corridor de biodiversité. Deux programmes sont actuellement en cours d'élaboration pour le préserver : le Forest Protection program et le Biodiversity offset program. WBN est d'ailleurs engagé dans des discussions avancées avec le parc national Aketajawe-Lolobata afin de soutenir et d'élaborer les solutions techniques appropriées.

Sur les émissions de gaz à effet de serre :

Les émissions de gaz à effet de serre sont un élément important de l'étude ESHIA. Elles sont analysées selon le GHG Protocol, méthodologie internationalement reconnue et recommandée par la Société Financière Internationale et les Principes de l'Equateur.

Les impacts sur la forêt ont bien été pris en compte dans le bilan carbone ainsi que la capacité de séquestration générée dans le cadre de la réhabilitation future du site. Les résultats de l'étude, pour ce qui est des émissions indirectes liées à ces impacts, ont notamment été vérifiés par un cabinet d'expertise indépendant en décembre 2012.

Sur les communautés locales :

L'impact du projet WBN sur les communautés locales et les relations que nous entretenons avec elles sont une priorité. A ce sujet, nous souhaitons préciser divers éléments.

La méthodologie du BBOP et le Critère de Performance 6 de la SFI que nous suivons pour mener l'étude ESHIA prennent systématiquement en compte toutes les fonctions de la forêt en tant qu'écosystème, y compris les services rendus aux communautés locales. Aussi, le programme de compensation qui en découlera sera sujet à une procédure d'engagement de toutes les parties prenantes, y compris les communautés locales, afin d'être certain que leurs intérêts sont bien pris en compte.

WBN entretient des relations quotidiennes avec les communautés côtières et les chefs des 21 villages potentiellement impactés par le projet, dans un climat apaisé. WBN tient des réunions d'information biennuelles dans chaque village et a mis en place un centre d'information sur le projet ainsi qu'un système de gestion et de résolution des plaintes, conformément aux Critères de Performance de la SFI. Par ailleurs, le processus de compensation des terrains est mené en conformité avec la loi indonésienne et le Critère de Performance 5 de la SFI.

Une attention particulière est portée à la communauté des Forest Tobelo (appelée aussi « Togutil ») qui a conservé son mode de vie traditionnel. Les activités du projet WBN, ainsi que l'accroissement de la population locale, pourraient en effet diminuer leur accès à certaines ressources forestières et accroître leurs contacts avec les autres populations. Aussi, un plan spécifique est développé dans le cadre de l'ESHIA, par lequel WBN continue à :

- collecter de nouvelles données socio-économiques pour compléter le rapport ethnographique de 2011 ;
- informer et consulter les Forest Tobelo afin d'éviter au maximum les impacts négatifs, de définir les mesures de mitigation les plus adaptées et de fixer des règles d'indemnisation. A ce titre, nous mettons l'accent sur le consentement libre préalable et éclairé (Principe FPIC²).

C'est notamment dans le contexte de ce principe que WBN mène actuellement un programme spécifique, préparé pendant plus d'un an, qui implique des experts internationalement reconnus, un membre de la communauté des Forest Tobelo depuis sédentarisé et un anthropologue indonésien, qui a travaillé avec les Forest Tobelo pendant de nombreuses années. WBN a également mis en place un comité consultatif pour les Forest Tobelo, constitué d'experts Indonésiens et chargé de guider et d'évaluer les travaux menés sur le terrain.

Enfin, WBN met en place de nombreux programmes de développement (éducation, santé, culture, contribution aux infrastructures locales) aux bénéfiques des communautés voisines, soit directement, soit par le biais de la Fondation Saloï et ce en concertation continue avec les communautés bénéficiaires.

Nous espérons par la présente avoir pu apporter des compléments précis et utiles aux informations dont vous disposez, et avoir pu ainsi répondre à vos inquiétudes. Nous restons bien entendu ouverts au dialogue sur le sujet.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Présidente, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée.



Catherine Tissot-Colle
Directeur de la Communication et
du Développement durable

² Free Prior and Informed Consent